

928162/236/1

Lyon 5 Fevrier 1881

Cher ami,

En réponse à ta lettre, je t'ai envoyé, à  
Le hâti, une carte postale car ce jour j'étais  
à préparer ma leçon qui roulait sur  
l'achèvement de l'œuvre de l'homme, etc.

Je comprends que tu n'as pas pu me  
donner de tes nouvelles pendant que  
tu étais bonne d'enfant ou serviteur de  
ta fille. Je comprend le beau côté de  
cette existence sans en avoir goûté et  
répétant toute chose respectable, je n'ai rien  
à en dire. Je te félicite pourtant de  
pouvoir reprendre bientôt ta vie  
ordinaire et aussi du repas que ce genre  
de vie a dû te faire de dîner à ta tête;  
c'est quelque chose de gagné de ce côté!  
Tu es bien décidément des nombres de  
ces gens que l'on rencontre dans sa  
famille ou dans les vieux amis comme  
tu les pour moi. Tu es tellement  
convaincu que l'on ne t'aime pas et  
que l'on te traite en étranger que tu finis  
par raisonner de même. Tu as aussi la  
faiblesse de m'attribuer juste ce que je te  
reproche, c'est à dire de tenter à la légère  
ce que je t'écris; je puis t'affirmer que  
je ne t'écris jamais sans avoir au  
moins son les yeux ta dernière lettre;  
je doute que tu en fasses autant.

927162/23612

Fais moi le plaisir de me faire une liste  
des choses auxquelles je ne t'ai pas  
répondu depuis trois mois! Pour moi, je  
commence ici ensuite: as-tu répondu  
1<sup>o</sup> - Fais-tu un tirage à part de la note  
de Lotet sur la île de Tyr? J'en  
vieni une centaine au mois, 200 lui  
frument planis, tel en est temps encore.  
2<sup>o</sup> - que veux-tu faire pour mes notes  
sur le Cameroun? il y a l'âge du  
bronze et les néopales, lesquels aen tu  
ensuite et quelles figures et quels bois.  
Je t'ai envoyé à choisir des plumes  
et tu m'as écrit: quelle plume  
faut-il plumer dans ces notes?  
quant aux bois, rien, par un mot!  
Je dois dire cependant que tu viis  
de me priver de te donner pour mes  
articles de l'écrite! Je vais le refaire  
pour cette époque bien que tu as  
vexé la note en écrivain après de me  
faire des observations et critiques  
fraternelles! que tu restes sans réponse!  
3<sup>o</sup> - Je te propose des moyens d'agir  
pour avoir un cours comme celui  
dont je suis chargé à Lyon; tu ne  
réponds rien pendant deux mois et  
maintenant tu dis: Just!

40 - Tu me prie de te donner des notes  
 et censurés télégraphiquement a propos  
 de l'ouverture de ce Cours. Je t'ai envoyé  
 tout ce qui pouvait te renseigner.  
 Pas un mot! Je voyais que tu  
 voulais parler de cela dans un chemin  
 a la fin de 1880 des matériaux, je  
 croyais que tu voulais appeler le  
 vent de Reims et profiter de cela  
 pour en parler! Bien! Notes bien  
que je ne desirerai pas maintenant!  
 Ce silence m'a donc un peu  
 autorisé a entrevoir de la tristesse  
 chez toi en voyant qu'un collègue,  
 sans parler d'ami, qui est loin de  
 te valoir avait obtenu ce que  
 tu desirais plus que lui, amuse-ent.  
 D'autre part, il m'était difficile  
 de comprendre ta manière de  
 voir les choses quand tu te  
 plainais, et qu'a quelque temps, ~~tu~~  
 a douter de la réussite d'abord  
 de la vente de mon aye du bronze  
 et puis de l'aye du fer sur les de  
 la possibilité d'avoir des auditeurs  
 pour qui il était inutile de ~~se~~  
 de faire des projections!

50 je t'ai demandé si cela ne te  
 contrariait <sup>pas</sup> que je fume photographier

sur plaques transparentes qq uns de  
tes photographies de TT. Tu m'as répondu  
que tu les ferais et tu allais me  
les envoyer ! Je te les réclame  
depuis deux mois ! Mais, toujours  
rien ! Qu'aurait fait ?

Tu me réponds - je vais aller me fixer  
en Portugal ! C'est une idée mais  
elle est peu pratique quand on  
a le bonheur d'avoir femme  
et enfant, grands parents et belle mère  
à côté de soi.

Je le comprends, tout cela n'est  
pas toujours gai, mais enfin ce  
n'est pas une raison pour se  
décourager et dire: zut, zut !!  
Crois tu que mon existence  
soit bien gaie aussi !!

Chacun doit arranger sa vie de  
façon à souffrir le moins possible  
des contrariétés de ~~la~~ la vie.  
J'ai tâché de suivre cette route  
<sup>sans encombre</sup>  
que je me suis tracée, et ça a qq  
années: je pourrais mon but avec  
calme, patience et tenacité.  
J'arrive à faire à peu près ce que  
je veux par ces seuls procédés  
fort simples à la portée de tous.  
De mortelles l'a dit et d'autres  
c'est par ces moyens que j'ai obtenu  
ce que je voulais, un peu plus ! ! !

De Courage donc et tout ira bien,  
crois a mon expérience qui est plus  
grande que tu le penses.

L'administration, les voyages, etc m'ont  
souvent l'occasion de réfléchir plus  
que tu le crois! Je n'elli enfri aussi!!  
Après ces reproches, ces exhortations,  
etc qui ressemblent, j'en conviens, a  
un testament de grand oncles,  
parlons affaires.

Mais d'abord, que je te remercie de  
ton compte rendu de mon âge de  
fer qui m'a fait tout de plaisir  
que j'ai passé au instant renoncées  
a Tiers écrit si long en reconnaissance.  
Ma franchise ordinaire l'a emporté  
et j'ai du tout dire d'abord ce que  
j'ai sur le cœur.

Tu ne m'en voudras donc pas!  
Revenant a la question Cours, tu  
n'as pas fait de démarches!  
ce n'est pas surprenant que tu  
ne reçoives rien! C'est drôle!!  
Je comprends, au reste, que tu  
célèbrement ne te permette pas  
de porter atteinte a la dignité  
de la faculté des Sciences de  
Toulouse. Celui qui t'a parlé de  
la valeur de la Faculté des Sciences  
de Lyon s'est moqué de toi, tu en

Tu en auras la première bientôt.  
 Ce qui fait la force d'une faculté,  
 ce n'est pas tant le nombre des  
 docteurs qui y professent que le  
 nombre des gens qui viennent d'y  
 entrer et des travaux qui en sortent.  
 j'attends tes opinions des plumes que  
 tu auras choisies pour le point qui  
 concerne pour faire faire le travail  
 et te donner le titre des dites  
 plumes.

tu auras ton article Caméran  
 dit que tu en auras dit ce que  
 tu veux.

Revenant encore à l'enseignement de  
 l'anthropologie, je crois que tu  
 peu tes bien annoncer des  
 conférences dans ton laboratoire!

Comme toi je pense que les  
 matériaux doivent passer  
 d'abord avant tes autres travaux  
 mais ce n'est pas une raison  
 pour négliger le reste.

Je t'engage à publier tes mémoires  
 ton album Portugal.

Ce qui est envoyé au Ministère  
 est en partie perdu: chacun  
 dans sa spécialité dans la Commission

on peut le prouver comme le  
 fait Bertrand pour le Canaan,  
 au ce moment. Hélas que  
 j'ai pu les devoirs dans les  
 engres! Bien que tu prépares  
 ton ouvrage à toi, cela ne te  
 prie pas de fous en rapport  
 au Ministère au 99 plumes, car  
 un émissaire car on ne te publie  
 par un gros album.

Si toutefois, tu devais envoyer  
 l'album tel quel, il est bon qu'il  
 soit relié afin qu'il arrive complet  
 à 15 jours au ou il sera sans doute  
 renvoyé après avoir roulé sur la  
 table de Bertrand etc.

M. Charrier est très bien pour nous,  
 on peut compter sur lui, et est  
 très intendant mais il n'est pas  
 seul et pair, et ordonne, mais  
 comment ses ordres sont-ils exécutés?  
 De mortelles à de gros ennemis du  
 Ministère et nous, ses élèves et  
 amis, nous devons en souffrir!  
 Quoiqu'il ces ennemis deviennent de  
 plus en plus rares, il y en a  
 encore quelques-uns et c'est assez  
 pour nous entraver encore  
 quelque temps.

Il n'y a rien de déshonorant à se  
 faire voter des fonds pour la science  
 par un conseil quel que command  
 quel soit! C'est mon avis absolu!  
 Tu dis: "il n'y a rien de pratique  
 à leur demander". Si, tu peu  
 faire une grande conférence publique  
 ou tu annonces l'ouverture de  
 ton laboratoire privé, aux conférences  
 et tu fais alors voter par l'un des  
 conseils de faire un série de  
 conférences municipales et pour cela  
 on fait voter 12000 pour les frais,  
 comme ce que j'ai obtenu et le  
 tour est fait. Pendant ce temps,  
 les choses se préparent au Ministère  
 et en novembre 1886 tu fais le  
 cours à la faculté des sciences  
 Voila ce que je ferai à ta place.  
 Maintenant, à toi de me répondre  
 à tout cela avec calme et  
 précision. Je t'en supplie.  
 nous devons garder toutes ces  
 histoires entre nous; il ne faut  
 pas que des esprits irrépressibles  
 s'en mêlent, cela ne vaut rien!  
 Je reste toujours ton sincère et  
 solide ami

Luz Chantre

Luz Chantre la fille pour rien